



Soirée Franco-Suédoise du 2 décembre 2013

- sous le signe de l'innovation et du progrès!

Cette année encore, la Soirée Franco-Suédoise aura été l'occasion d'apprécier la qualité des relations entre nos deux pays. Organisée par la Chambre de Commerce Suédoise en France (CCSF) et l'Ambassade de Suède, cette édition 2013 s'est tenue le 2 décembre sous la majestueuse coupole du Palais de la découverte à Paris. Près de 300 personnes issues des milieux économique, politique et culturel français et suédois ont répondu présent.

Le dîner gastronomique par le grand chef franco-suédois Danyel Couet, le concert de Noël par The Real Group, la Sainte Lucie et, bien sûr, la remise du Prix d'Excellence 2013 auront rythmé cette soirée d'exception. Cette année, deux prix ont été décernés. Le Prix d'Excellence 2013 a été attribué à **Axis Communications**. Ce prix récompense l'entreprise pour son succès sur le marché français, pour son innovation stratégique ainsi que pour sa contribution significative à l'éducation du marché de la sécurité. Le Prix d'Excellence PME a été attribué à la société **BabyBjörn**, le spécialiste suédois des équipements de la prime enfance. En attribuant ce prix, le jury de la Chambre de Commerce Suédoise en France salue la remarquable croissance de cette marque sur un marché français très disputé. Retour sur cet événement en images. *Photos © CCSF, photographe Kristofer Sandberg*





Jacob Wallenberg était l'invité d'honneur de cette soirée et s'est exprimé notamment sur les défis des sociétés européennes qui doivent, pour rester compétitives, investir dans l'innovation et l'éducation. Selon lui, et comme le disait son grand-père, « la seule tradition qui vaille la peine d'être préservée, c'est le changement »

Le chef **Danyel Couet** a composé le menu de la soirée. Franco-suédois, il a fait de sa double culture une signature culinaire. « Ce soir, les produits sont suédois, la cuisine est française » a-t-il annoncé avant l'arrivée des entrées (omble chevalier mi-cuit, pommes, chou-rave, émulsion d'huîtres).

Anders Fogelström a parfaitement rempli son rôle de maître de cérémonie, animant avec prestance cette soirée.



Le dynamique et joyeux comité JCC – Junior Chamber Club.

Tina Darcel, CCSF, Marie Eck, Business Sweden, et Pierre Tolcini, SAS Scandinavian Airlines présentent leurs meilleurs voeux!



Cocktail de prestige avec du champagne de la Maison Perrier Jouët (Pernod Ricard).



Frédéric Guillaume, Directeur Commercial France Benelux, BabyBjörn et heureux lauréat de la soirée.

Annika Levin, Art Business Consultant, Board member de Kulturbryggan et anciennement Directrice de l'Institut Suédois à Paris



Des invités lors du dîner et du concert.

The Real Group

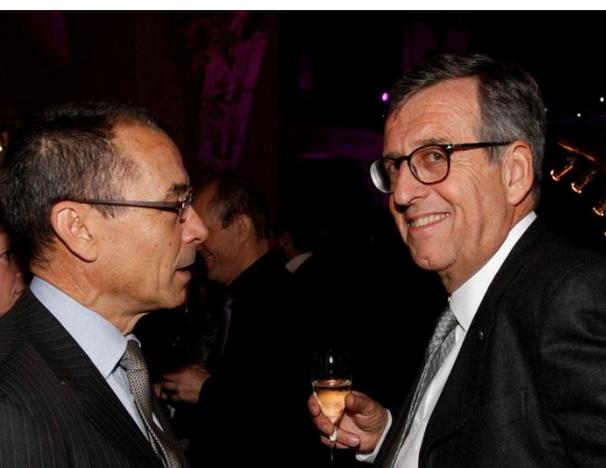
Gïta Paterson, Présidente CCSF et Jacob Wallenberg, Chairman Investor AB.

De nombreux chefs ont participé à la réussite des plats servis, sous la direction de Danyel Couet.



Phillipe Savinel, Président-Directeur Général, Ricard, **Susan Gustafsson**, Legal General Consel Martell, **Laurent Scheer**, Director European Affairs, Pernod Ricard.

Lena Dettervik, sculptrice qui a exposé ses œuvres pendant la soirée et **Gudmar Olovson**, sculpteur suédois de renommée internationale.



Jean-Claude Girot, Directeur des Relations Extérieures, Renault Trucks en discussion avec **Jean-Marie Osdoit**, Président Volvo Holding France et Président Volvo Construction Equipment Europe.

Katarina Lööf, CCSF, et **Linda Hinners**, Conservatrice Musée National en Suède (Nationalmuseum).

Christophe Leribault, Directeur du Petit Palais, en discussion avec **Gïta Paterson**, CCSF.



Chiara Corazza, CEO Paris Ile de France Capital Economique, **Pierre Pringuet**, Vice-Président du Conseil d'Administration et Directeur Général, Pernod Ricard, **Jacob Wallenberg**, Chairman Investor AB, **David Appia**, Président de l'AFII et **Annika Levin**, Kulturbryggan.

La Sainte Lucie et son cortège de jeunes filles étaient aussi au rendez-vous.

Axis Communications, Prix d'Excellence 2013

La vidéosurveillance, un marché qui explose

Avec une part de marché de 33%, la société suédoise Axis Communications est le leader mondial des caméras réseau de vidéosurveillance. Sa filiale française, la plus ancienne du groupe, a été récompensée par la CCSF pour l'exemplarité de sa réussite sur le marché hexagonal.

Elles sont déjà partout, dans les grandes surfaces, les parkings, les banques, les aéroports, les industries, les centrales électriques, les prisons, les bus, les trains, les universités, les pharmacies (obligatoires en France depuis 1997)...

Pourtant, un sondage IFOP réalisé en novembre 2013 indique que l'écrasante majorité des personnes interrogées souhaiteraient voir davantage de ces caméras dans l'espace urbain en général.

Ce besoin de sécurité se traduit par une croissance annuelle de 13% du marché de la vidéosurveillance qui pourrait voir sa valeur doubler d'ici trois ans pour atteindre 23,6 milliards de dollars. Celui des caméras sur IP, numériques, progresse, pour l'instant, de 20%. C'est la spécialité d'Axis Communications.

En 1996, Axis n'était qu'une petite société d'informatique suédoise créée une dizaine d'années plus tôt par deux ingénieurs de Lund, dans le sud du pays. Son champ d'activité n'avait rien à voir avec la sécurité mais c'est sa compétence en matière numérique qui l'a amenée à révolutionner le monde de la vidéosurveillance jusqu'alors entièrement analogique. En effet, cette année-là, Axis lançait la première caméra sur IP, une caméra numérique directement connectée à un réseau, local, étendu ou internet.



*S.E.M. Gunnar Lund, Ambassadeur de Suède en France,
Bodil Sonesson, VP Global sales Axis Communications*

« Un saut technologique comparable à celui qui sépare le Walkman du MP3 » dit Bodil Sonesson, VP Global Sales (directrice commerciale monde). Elle raconte comment, fin 1996, cette caméra avait trouvé une scène mondiale pour son lancement la finale de la Coupe Davis, remportée par la France contre la Suède à Malmö.

Le match, filmé par Axis, avait pu être regardé sur internet. Depuis, la technique a considérablement évolué, témoin, la qualité des images live de l'assistance projetées au Palais de la Découverte lors de la soirée Prix d'Excellence, ce 2 décembre.

Pour autant, le numérique n'a pas facilement bousculé les habitudes. « *Le monde de la sécurité est un monde conservateur, secret, attaché au système analogique et qui a du mal à migrer vers le numérique* ». Depuis 1996, année où elle a été envoyée en France pour démarrer la première filiale, Bodil s'est employée à déverrouiller ce monde pour accélérer la convergence vers le numérique, notamment via la formation d'ingénieurs français au centre R&D de Lund. Aux clients qui ne veulent pas changer leur installation, Axis propose des solutions à mi-chemin vers le numérique via l'intégration de ses produits aux architectures initiales, ce qui l'oblige à travailler en toute transparence, chose rare dans ce milieu plutôt fermé, avec constructeurs et éditeurs de logiciels. C'est là sa grande force.

Axis Communications, Prix d'Excellence 2013

La stratégie d'Axis consiste à ne pas parler de prix avec le client mais seulement de technique, à être à l'écoute attentive de ses besoins et à bâtir une relation de confiance, se reposant pour la vente sur un solide réseau de partenaires formés à ses pratiques techniques et commerciales.

Le marché numérique n'a véritablement décollé qu'en 2004 mais aujourd'hui encore, 50% des caméras de surveillance vendues sont analogiques. Et la concurrence est de plus en plus vive, en particulier celle des constructeurs chinois de systèmes analogiques comme numériques.

En 2012, Axis a étendu son expertise à un tout nouveau marché, celui des PME, avec une offre de solutions adaptées et d'un coût abordable. 1,5 fois supérieur à celui des moyennes et grandes installations, ce marché est appelé à appuyer fortement la poursuite de la croissance du groupe.

Et puis, Axis développe aussi des produits pour des secteurs autres que la sécurité pure. Par exemple, le suivi des colis en logistique, la mesure de la fréquentation de tel ou tel rayon dans une grande surface ou encore la régulation des flux aux caisses. Quasi illimités, les champs d'application sont souvent extrêmes.

Jusqu'à l'analyse des vagues pour détecter si un passager de navire de croisière est passé par-dessus bord...

Françoise Nieto



Bodil Sonesson, Axis Communications, heureuse lauréate 2013. Félicitations !

AXIS COMMUNICATIONS
900 employés dans 40 pays
4000 partenaires en France
60000 dans 170 pays

BabyBjörn, Prix d'Excellence PME 2013

Des ours et des bébés

Une fois n'est pas coutume, les nounours étaient à l'honneur le 2 décembre au Palais de la Découverte, à Paris, lorsqu'a été remis le Prix d'Excellence PME à la société BabyBjörn pour son remarquable développement sur le marché français des équipements pour la prime enfance.

Un petit exercice lexical à l'adresse de l'assistance non-suédophone s'imposait en prélude de la cérémonie et Gïta Paterson, la Présidente de la CCSF, s'y est gracieusement prêtée en brandissant... un nounours. En suédois, ours se dit björn et c'est aussi un prénom, celui de Björn Jakobson, fondateur et président de BabyBjörn, la société lauréate.

Grande marque de réputation mondiale, BabyBjörn, qui a été créée il y a une cinquantaine d'années, vend ses produits dans autant de pays.

Par exemple en France, l'un des très grands marchés de la marque et un marché en expansion. Les produits ne s'y achètent pas dans des magasins BabyBjörn, mais dans un réseau traditionnel de détaillants en 900 points de vente patiemment mis en place, avec, également, un réseau de grands détaillants sur internet, et, désormais aussi, sur les grands réseaux sociaux de façon à toucher le plus de jeunes familles possible.

En l'espace de deux exercices, 2012/2013, le chiffre d'affaires de BabyBjörn en France a fait un bond de 35%, ce qui fait de l'Hexagone son deuxième derrière les Etats-Unis, le Japon et le Royaume-Uni.

La gamme des produits ? Tout d'abord, il y a eu le « sitter », le relax inspiré d'un modèle américain des années soixante puis modifié et réadapté, et puis, ce qui est devenu l'élément emblématique de BabyBjörn : le porte-bébé. Inspiré, lui aussi, des coutumes ancestrales d'Afrique et d'Asie, mais



S.E.M. Gunnar Lund, Ambassadeur de Suède en France, Gïta Paterson, Présidente CCSF, Lillemor Jakobsson, Art Director, BabyBjörn, Björn Jakobson, Président et Fondateur BabyBjörn, Frédéric Guillaume, Directeur Commercial France Benelux, BabyBjörn.

« sécurisé » et « ergonomisé » à la manière occidentale en coopération avec pédiatres et parents porteurs.

Quelles sont donc leurs spécificités ? La Suède étant le royaume de l'enfant-roi qui doit partager au maximum la vie de ses parents, les porte-bébés en question permettent à l'enfant d'être face au papa ou à la maman, ou face au monde, à la maison comme à l'extérieur, pour faire les courses ou des balades dans la nature.

Un énorme succès. Un succès qui soit aussi au label « made in Sweden » dont raffolent les Français. Parce que ces produits sont « bien étudiés, solides et innovants » comme l'a souligné Gïta Paterson.

Visiblement ravi de recevoir ce prix, Björn Jakobson a adressé, en français, des salutations particulières à la France « qui a toujours été pour nous une grande source d'inspiration », ajoutant que « jamais jusqu'ici nous n'avions vu autant de familles françaises adopter BabyBjörn, ce qui nous rend vraiment heureux parce que notre intention est de leur simplifier la vie ».

Petite précision globale : depuis le lancement de ces porte-bébés, plus de 30 millions d'enfants à travers le monde ont été portés par leurs mères et leurs pères.

Françoise Nieto

BABYBJÖRN®